



APPLICATION MULTIMÉDIA

L'EXPÉDITION DU SAINT-ÉDOUARD

Une enquête historique autour d'un navire négrier

Comprendre et analyser une expédition de traite

Thème 1 du programme de 4^e

Le XVIII^e siècle, expansions, Lumières et révolutions

Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traites négrières au XVIII^e siècle.

TRACE ÉCRITE À DESTINATION DES ÉLÈVES

Étape 1 : Préparer le départ

La préparation d'une campagne de traite est relativement longue. Il faut financer l'expédition, trouver un navire et recruter un équipage. Les marins peu nombreux sur le navire ont des fonctions spécialisées. Certains ont un rôle lié à la navigation (le pilote), d'autres à l'entretien du navire et de sa cargaison (charpentier, chirurgien). Les marins reçoivent une avance pour deux mois sur leur salaire avant le départ. Ils vont prendre place à bord d'un **navire négrier** pour une expédition de plus d'une année. Ce bateau doit pouvoir s'adapter pour assurer le transport de marchandises et d'hommes. Il doit donc être assez spacieux pour contenir de l'eau, des vivres, de nombreux produits et assez rapide pour réduire la durée du voyage. Sur le port atlantique européen, on constitue la **cargaison de traite** : il s'agit d'amener en Afrique des **produits manufacturés** fabriqués en Europe et certains venus d'Asie, afin de les échanger contre des captifs. Alcool, fusils, poudre, barres de fer, coquillages et tissus sont les marchandises les plus représentées dans la cargaison. Avant le départ, les personnes finançant l'expédition appelés **armateurs**, vont donner au capitaine des instructions en lui demandant de suivre un itinéraire précis.

Les mots-clés à comprendre et connaître : armateurs, cargaison de traite, navire négrier, produits manufacturés.

Étape 2 : La traite en Afrique

Le navire, une fois armé, navigue vers le Golfe de Guinée en Afrique pour y échanger les produits embarqués en Europe contre des **captifs**. Il commerce également d'autres produits, comme l'or et l'ivoire. Le capitaine mène alors **une traite volante**, afin d'acheter contre les marchandises de traite, des « nègres » qui constituent sa « cargaison humaine ». La difficulté de la traite est liée à la concurrence entre les Européens qui veulent tous s'approvisionner en captifs sur un marché où des **intermédiaires africains** dictent les règles commerciales (cadeaux pour favoriser les tractations, date de vente, nombre de captifs traités...). Pour ces raisons, l'achat se déroule par étapes, le capitaine ne pouvant acheter le plus souvent que quelques captifs à la fois. La campagne de traite s'étale dans le temps, allant de plusieurs semaines à plusieurs mois, ce qui augmente à la fois le coût en nourriture mais aussi les risques de maladie et de révolte à bord du navire.

Mots-clés à comprendre et à connaître : captifs, intermédiaires africains, traite volante.

Étape 3 : La vente aux Antilles

La traversée entre l'Afrique et les Iles françaises d'Amérique ou **passage du milieu** constitue un moment décisif de l'expédition. Cette étape du voyage durant plusieurs semaines peut entraîner une mortalité très variable (15% en moyenne) en fonction des aléas liés à la navigation. Les captifs sont vendus à des propriétaires ou gérants de **plantations** pour un **prix élevé**. Le captif devient un **esclave**, propriété d'un maître, qui utilise sa force de travail pour la production de denrées coloniales. Il subit la violence du système esclavagiste colonial dans lequel le travail est rendu difficile par le climat et les conditions imposées par les propriétaires.

Le navire, une fois la cargaison vendue, repart vers l'Europe et ramène le sucre, le café, l'indigo... obtenus par le travail des esclaves. La valeur de la cargaison est inférieure à celle procurée par la vente des captifs, mais le navire poursuit son expédition avec un chargement qui sera vendu en Europe. Cette dernière étape est caractéristique de ce que l'on appelle le **commerce triangulaire**. Cependant tout ne pourra être ramener vers Nantes et ce commerce encourage un second dit de **droiture** qui vient récupérer les compléments en matière première issus de la vente des esclaves

Les mots-clés à comprendre et connaître : commerce triangulaire, esclave, passage du milieu, plantation, relâche.

Étape 4 : Le retour et le bilan

De retour dans son port de départ, le capitaine dresse un bilan de l'expédition pour les autorités et les armateurs. L'équipage a souvent perdu plusieurs de ses membres durant l'expédition, ce qui souligne la difficulté des conditions de vie et de travail des marins. Au niveau économique, les **produits coloniaux** et principalement le sucre sont vendus, ce qui modifie profondément les modes de consommation des Européens.

Souvent le bilan comptable exacte est difficile à établir mais l'enrichissement lié à la vente de ces produits est réel, même si l'expédition négrière n'est pas toujours rentable, comportant un risque financier pour les investisseurs. Autour du seul commerce triangulaire, c'est l'ensemble de l'économie qui se trouve stimulée avec, pour citer quelques exemples, le développement de la construction navale, de l'activité textile, des confiseries...

Mots-clés à comprendre et à connaître : enrichissement, produits coloniaux.

L'étude de l'expédition du *Saint-Édouard* permet d'appréhender la réalité complexe qu'a constitué le commerce triangulaire, associant les trois continents bordant l'Atlantique. Aujourd'hui, un travail d'histoire sur ce pan peu glorieux de notre passé, longtemps passé sous silence, est en cours, ce qui nous permet de mieux comprendre le fonctionnement global du système économique atlantique qui a largement utilisé sur l'esclavage.

